

CENTRE D'ÉTUDES SUPÉRIEURES DE LA RENAISSANCE

*Le savoir de Mantice*

*LECTURAE DANTIS TURONENSES*

Dante à Tours

Études réunies à l'occasion  
du septième centenaire de la mort de Dante (2021)

Sous la direction de Sabrina FERRARA et Gaia TOMAZZOLI



PARIS  
HONORÉ CHAMPION ÉDITEUR  
2024

[www.honorechampion.com](http://www.honorechampion.com)

# SEPTIÈME CENTENAIRE DE LA MORT DE DANTE. UN BILAN SUR LES CÉLÉBRATIONS DANTESQUES EN FRANCE ET SUR LA PRÉSENCE DE DANTE À TOURS

## LES CÉLÉBRATIONS COMME LIEU SPIRITUEL DE MÉMOIRE

Le 700<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Dante, en 2021, a vu se multiplier les initiatives scientifiques, et plus largement culturelles, liées au poète florentin<sup>1</sup>. Il suffit de penser, par exemple, aux nombreuses publications sur la vie du poète destinées à un public non spécialisé ou à la création, en 2020 en vue de l'année 2021, d'une journée 'dantesque', le 25 mars, date présumée du début du voyage raconté dans la *Comédie*. En Italie en particulier, de nombreux centres, des villes – et non seulement les villes consacrées par sa naissance et sa mort, Florence et Ravenne –, ont souhaité célébrer d'une manière ou d'une autre<sup>2</sup> le « sommo poeta ». Le nombre de manifestations liées à l'événement ne manque pas de surprendre si on le compare à ceux des deux années précédentes – 2020 et 2019 –, respectivement 500<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Raphaël et Léonard de Vinci. Sans oublier que 2021 était aussi l'anniversaire du bicentenaire de la mort de Napoléon, décidément bien timide dans une France qui a fait du slogan de la Révolution – liberté, égalité, fraternité – son étendard.

Le caractère ponctuel des célébrations, avec la variété des événements organisés – des plus académiques aux expositions, initiatives scolaires, conférences pour le grand public, etc. – a certainement eu le mérite de montrer l'énorme intérêt que le nom de Dante suscite encore aujourd'hui, non seulement pour les spécialistes, mais aussi pour le grand public cultivé. Véritable symbole de l'identité nationale italienne, Dante occupe une place de choix dans la culture occidentale, et pas seulement italienne.

---

1. Lino Pertile, *Dante popolare*, Ravenna, Longo, 2021.

2. L'exposition itinérante « Dante 700 » est intéressante en ce qui concerne le rôle des lieux dans la mémoire de Dante. « Dante 700 » est organisée par l'association MUS.E et promue par la commune de Florence et les Musei Civici fiorentini, en partenariat avec les Ministères de la Culture et des Affaires Étrangères italiens.

L'étendue géographique des manifestations a également montré, s'il en était encore besoin, l'appartenance du poète au patrimoine culturel universel. Les célébrations du poète ont souligné, grâce à l'importance accordée au caractère contemporain qui le lie aux lecteurs d'aujourd'hui, au-delà de l'héritage littéraire, son statut de classique selon la définition de Gadamer et Calvino<sup>3</sup>, c'est-à-dire une œuvre qui continue à nous dire quelque chose malgré l'éloignement dans le temps, qui n'a jamais fini de nous parler. En ce sens, l'idée de classicisme est liée à celle de contemporanéité, réinvestie de temps à autre par les problèmes de l'époque et du pays<sup>4</sup>. Toute célébration interroge non seulement son objet, mais aussi le temps qui la célèbre. Ceci est d'autant plus valable pour une personnalité comme Dante, qui se prête facilement aux lectures les plus variées et qui peut, comme ce fut le cas, faire l'objet de récupérations partisans, religieuses<sup>5</sup> ou politiques dans

---

3. Hans-Georg Gadamer, *Verità e metodo*, Milano, Bompiani, 1983, p. 336; Italo Calvino, *Perché leggere i classici*, Milano, Mondadori, 1995.

4. Marco Grimaldi, *Dante, nostro contemporaneo: perché leggere ancora la Commedia*, Roma, Castelvechi, 2017.

5. On peut penser à la volonté de l'Église de restituer pleinement à la religion catholique la figure de Dante, qui posait problème au point d'être taxé d'hérétique, selon le témoignage de Bartolo da Sassoferrato – « Monarchia. In quo libro disputavit tres questiones, quarum una fuit an Imperium dependeat ab ecclesia et tenuit quod non; sed post mortem suam quasi propter hoc fuit damnatus de heresi, nam ecclesia tenet, quod Imperium dependeat ab ecclesia pulcherrimis » – (cité par Corrado Ricci, *L'ultimo rifugio*, Milano, Hoepli, 1891, p. 191), en raison de la critique féroce que la *Commedia* réservait aux papes et aux ecclésiastiques, autant que de la condamnation par l'institution elle-même du traité politique. Le traité a été condamné immédiatement après la mort de Dante par le cardinal Bertrand du Pouget, légat apostolique en Italie de 1319 à 1334 pour la Lombardie, la Romandie (Romagne autour de Bologne) et la Toscane. Ce cardinal condamna et brûla publiquement la *Monarchia* à Bologne en 1329 (Pierre Jugie, Armand Jamme, s. v. « Poggetto, Bertrando del », dans *DBI*, 84, 2015), soutenant les thèses défendues par le dominicain Guido Vernani dans son *De reprobatione Monarchiae compositae a Dante* (voir Giovanni Boccaccio, *Trattatello in laude di Dante*, éd. par M. Fiorilla, dans *Le vite di Dante tra XIV e XVI secolo*, éd. par M. Berté et M. Fiorilla, Roma, Salerno, 2017, I red. XVI [197] : « quello in publico, sì come cose eretiche contenente, dannò al fuoco »). En 1559, le traité a été inclus dans le premier *Index librorum prohibitorum* et y est resté jusqu'en 1881, date à laquelle Léon XII a levé sa censure. Le premier signe de cette récupération papale est apparu en 1921 avec l'encyclique *In praeclara summorum* du pape Benoît XV en l'honneur du poète florentin. Elle a été suivie par les encycliques *Altissimi cantus* de 1965, publiées par Paul VI, jusqu'à celle de l'actuel souverain pontife, François, qui a publié *Candor Lucis Aeternae* en 2021.

lesquelles il était célébré comme le « père de la nation »<sup>6</sup> ou bien « de la langue italienne »<sup>7</sup>; et cela surtout en Italie<sup>8</sup>.

La commémoration de Dante a fourni et fournira dans les années à venir, pendant lesquelles il faudra assimiler et élaborer tout ce qui a été produit au cours de cette période de célébration de deux ans qui a débuté en 2020, un bilan des sept siècles d'exégèse dantesque. Cette commémoration a permis de voir ce qui a déjà été exploré et ce qui reste à explorer, elle a ouvert de nouvelles voies de réflexion et de méthodologie et a produit des publications qui, si elles rendent la bibliographie dantesque déjà interminable encore plus pénible pour les chercheurs, constitueront, au moins en partie, la base de départ pour les recherches futures.

### CÉLÉBRATIONS ENTRE L'ITALIE ET LA FRANCE

Ce qui différencie les célébrations de 2021 des centenaires précédents – 1865 (VI<sup>e</sup> centenaire de sa naissance)<sup>9</sup>, 1921 (VI<sup>e</sup> centenaire de sa mort) et 1965 (VII<sup>e</sup> centenaire de sa naissance)<sup>10</sup> – est perceptible, à un niveau

6. L'année 1865 célèbre à la fois la naissance de Dante et la réappropriation par Florence du poète qu'elle avait exilé, ainsi que la ville toscane comme nouvelle capitale du tout nouveau Royaume d'Italie. L'année 1921 fédère autour de Dante une unité nationale (et linguistique) qui s'était considérée comme humiliée après la fin de la première guerre mondiale et le non-respect du pacte de Londres, et voit la première encyclique dédiée au poète par Benoît XV (voir Pio Rajna, « I centenari danteschi passati e il centenario presente », *Nuova Antologia*, LVI, n. 296, 1921, p. 3-23; n. 297, 1921, p. 297-319; Christian Satto, « Simbolo cittadino, gloria nazionale. Dante nella Capitale », *Annali di Storia di Firenze*, X-XI, 2015-2016, p. 213-235; Carlo Dionisotti, « Varia fortuna di Dante », dans *id.*, *Geografia e storia della letteratura italiana*, Torino, Einaudi, 1999, p. 255-303; *Culto e mito di Dante dal Risorgimento all'Unità*. Atti del Convegno di Studi, Firenze, Società Dantesca Italiana, 23-24 novembre 2011, éd. par E. Ghidetti et E. Benucci, Firenze, Le Lettere, 2012; Marcella Domenicali, « La 'nationalisation' delle celebrazioni dantesche a Ravenna tra Ottocento e Novecento », *Ravenna. Studi e ricerche*, V/2, 1998, p. 199-215.

7. Laura Fournier-Finocchiaro, « Le culte de Dante dans l'Italie postunitaire », dans *Dante et ses lecteurs (du Moyen Âge au XX<sup>e</sup> siècle)*. Actes du Colloque (Université de Caen, 5-6 mai 2000), éd. par H. Levillain, Poitiers, La Licorne, 2001, p. 65-77.

8. *Dante l'italiano*, éd. par G. Frosini et G. Polimeni, Firenze, Accademia della Crusca, 2021.

9. *Celebrazione del 7. centenario della nascita di Dante Alighieri. Roma, 13 dicembre 1965*, éd. par l'Accademia Nazionale dei Lincei, Roma, Accademia Nazionale dei Lincei, 1967; Fulvio Conti, « L'inaugurazione simbolica di Firenze capitale: il monumento a Dante in piazza Santa Croce », dans *1865. Questioni nazionali e questioni locali nell'anno di Firenze capitale*, éd. par S. Rogari, Firenze, Polistampa, 2016, p. 69-81.

10. Ce sont les dates les plus importantes, mais déjà en 1821, l'anniversaire de sa